Diogenes
K3-4
1195.d.6
3
3

LE

PHILOSOPHE CYNIQUE,

POUR SERVIR DE

SUITE

AUX

ANECDOTES SCANDALEUSES

De la Cour de FRANCE.

Il en eſt des milliers, mais ma bouche enfin laſſe,
Des trois quarts pour le moins veut bien te faire grace.

BOILEAU.

Imprimé dans une ISLE qui fait Trembler la TERRE FERME.

INTRODUCTION.

LES Anecdotes, que je viens de donner au public m'ayant parú étre du goût de quelques amis, que j'ai conſulté j'ai cru devoir repondre à leur opinion ſur ce nouveau génre en le continuant. Ce ſera aux depens de quelques gens

vicieux ou ridicules à qui je dois des avis (en ma qualité de philoſophe) que je corrigerai l'humanité. C'eſt un devoir que je veux remplir avant de m'enfermer dans mon tonneau pour fixer le ciel, & me remettre tranquillement des fatigues que je me donne pour être utile au monde.

Il

Il eſt bon, que je préſente l'idée, de ceque je veux traiter dans ce nouvel eſſai qui comprendra les matières dont je n'ai pu faire uſage dans un traité de morale auſſi abſtrait, que celui qui précede. Les exemples que je vais rapporter ſeront une leçon générale à la quelle je puis appliquer l'axiome " *attrape* " *qui peut.*"

Les

Les etrangers, qui aiment Paris, les François qui aiment les filles, trouveront dans cette collection des anecdotes plaiſantes dont ils ont pû être les acteurs. Il y a trop d'amateurs dans ce pais ci pour que les détails, que je ferai ne ſoient pas auſſi familiers à certains lecteurs qu'à moi-même. Ceux qui n'ont rien vû par eux ſe ſerviront

viront de mes leçons pour ſ'inſtruire ſur les ſecrets des couliſſes dont je vais leur lever le rideau. L'étude de la nature tout nue aura plus de droit ſur l'attention de bien de gens, que des nouvelles politiques dont la confidence leur importe peu.

On ne me croira peut être pas philoſophe ſur parole, mais

ſi j'opere quelque merveille en démaſquant de fameux coupables, ſi je rends vertueux les vill----les marig----ſi je rends modeſtes certaines femmes ſans pudeur, qui ont oublié ce qui leur eſt dû ; ſi je force des gens iniques à être juſtes (ne le ſuſſent ils qu'une fois ?) n'aurai je point rempli le but que doit ſe propoſer un homme de bien ?

Ne

Ne ſuffi-je point ſage, qu'importe aux gens qui profiteront de mes avis ? Ce n'eſt jamais qu'en faiſant Rougir le vice qu'on le force à ſe cacher : Un homme plus vertueux que moi, n'aurait peut être pas mon courage.

EPÎTRE DEDICATORIE

Aux Choeurs de L'Opera.

MES DAMES,

SI le ciel vous eût donné des vertus, je n'aurais pas l'honneur de vous connaître, mon goût dépravé ne m'ayant jamais

rapproché que des femmes corrompues, il fallait vos faibleſſes pour me procurer *l'avantage* de vous être préſenté ; recevéz, mes dames, le tribut de ma reconnaiſſance, et l'hommage que vous doit mon coeur ; ce n'eſt pas le fade encens d'un adulateur que je vous offre, ce ſerait me des honorer ſans vous plaire, que de vous donner

fauſ-

fauſſement d'autres qualités, que celles que vous devez à la nature ; ma franchiſe ſ'y réſuſerait, quand je ne ſerais pas aſſuré que vous préferez paſſer pour ce que vous êtes, *& être eſtimées au prix de l'or*, au frivole avantage de vous entendre dire des choſes, que vous ne voudriez pas meriter.

Je

Je vais pénétrer, mes dames, dans le ſecret de vos conſciences, et donner des details de vos galanteries, qui amuſeront le public ſans aucun danger, & pouront le prévenir ſur ceux qu'il peut avoir à craindre de votre part : J'eſpere faire un tableau aſſés reſſemblant pour que vous conveniez toutes enſemble, que je vous connais, que je vous

rends

rends juſtice, & que je n'ajoute rien à la verité.

Agréez l'aſſurance du reſpect qui vous eſt dû, & croyez moi ſans raillerie,

Mes Dames,

Votre tres humble

et tres obeiſant Serviteur,

DIOGENES.

NOUVELLES

DE L'OPERA,

VESTALES & MATRONES

De *Paris.*

ON avertit le public qu'il regne parmi les filles de l'opera, une maladie epidémique qui commence à gagner les

femmes de la cour, & ſe communique juſqu'a leurs la quais; cette maladie allonge les figures, efface le teint, dimînue l'embonpoint & occaſione des ravages effrayans ou elle ſe fixe, on voit des femmes *ſans dents*, d'autres *ſans ſourcils*, on en voit *de paralitiques*, *&c. &c. &c.* on recommande aux amateurs les baptêmes *du ſieur préval (a) docteur en medecine*, qui a

(a) Préval Docteur en Medeinne, a fait une epreuve lui meme ſur un ſujet choiſi par ſix medecins jaloux de ſa gloire et ſ'en eſt tiré avec les applaudiſſemens de tout le monde cette épreuve à mis ſon eau en vogue pont tous les gens de la

prouvé

prouvé démonſtrativement qu'on peut paſſer tout l'opera en revue ſans rien craindre pourvû qu'on boive de ſon eau, & qu'on ſoit baptiſé de ſamain.

NICOLE voyant Mademoiſelle *Du Bois* en danger de mort à aſſuré que ſ'il la perdait c'etait une perte de cent pratiques pour une.

Mademoiſelle *Beaumenil* ayant admis un prince du ſang dans ſon lit a éte obligée de demander un congé de ſix ſemaines aux directeurs pour ſe rendre enba-

viére ou elle ſera preſentée par le Sieur *Keiſer*, grand maréchal de cette cour.

Mademoiſelle *Hingel* a reſugé un Duc Eſpagnol, & un atelage Anglois avec cent louis par mois et une maiſon entretenue par ce qu'on lui a fait craindre quelques *qui pro quo* de la part du Duc *qui a les inclinations un peu orientales* Mademoiſelle *Hingel* en attendant mieux s'amuſe à pelotter avec le danſeur Gierville.

Mademoiſelle *Guimard* eſt reçue

que dame de charié de ſa paroiſſe et ſe trouve tres bien de ſa pieuſe recolte qui a éte cette année tres abondante on croit que les aumones lui rendent le double de ſes faveurs *(b)*.

Mademoiſelle *Darty* ne fait pas ſes voyages heureux, elle en a fait un en Suéde l'hyver dernier qui lui coute *ſix dents*, et un fermier des poſtes qui la quittée auſſi vite que le brave

(b) Mademoiſelle *Guimard* danſeuſe de l'opera viſite les malades leur porte de L'Argent du bouillon enſevelit les morts, &c. Elle recoit beau coup d'argent pour faire ſes diſtributions.

orages

orageſki la quitta l'automne dernier au bois de Boulogne (c).

Mademoiſelle *Hingel* a mis tous ſes amis hors de danger, par une abſence de ſix ſemaines, qu'elle a paſſées à la campagne *de Keiſer*; la pureté de l'air, et les ſoins du maitre l'ont guerrie d'une maladie de langueur, qui ſe repandait ſur toutes ſes connaiſſances.

(c) Orageſki qui fait la guerre en France depuis qu'elle a commencé en Pologne ayant des raiſons de ſe plaindre de Mademoiſelle *D'Arcy* lui propoſa une partie au bois de Boulogne et la laiſſa ſeule à huit heures du ſoir au milieu de l'avenue de long champ.

Ma-

Mademoiſelle *Du Plan* ſ'eſt enfin brouillée avec le ſucculent *Colin* (*d*), qui depuis ſix ans faiſait les honneurs de ſa cuiſine, elle a paſſé ſans congé au ſervice de l'ambaſſadeur de Veniſe, qui la retient ſeulement *ad honores*.

On aſſure que le Chevalier de Choiſeuïl n'ayant pas le ſou, et ayant envie d'avoir Mademoi-

(*d*) Ce n'eſt pas Colin Tampon, ni Colin Maillard, ni le Berger Colin, *c'eſt Colin le Boucher*, qui fait des dettes comme les Grands Seigneurs, et qui entretient des filles comme eux, c'eſt lui qui a dévirginé Mademoiſelle *Beaumênil*, qui par l'oeconomie de ſatante, l'a été tant de fois depuis.

ſelle

ſelle *Hingel*, l'a engagée dans une partie de campagne, où il l'a forcée à capituler par famine, quand il a vû que le ſentiment ne pouvait la vaincre, le deſeſpoir l'a emporté, et il l'a ménacée de la faire mourir de faim, ſi elle le faiſait mourir d'amour. Cette belle fille a eû l'humanité de ne vouloir ni l'un ni l'autre, et ſ'eſt rendue à diſcretion.

Mademoiſelle *Pélin* ayant eu un épanchement de laitſurnaturel l'a communiqué au Prince de Cont--- qui ſans s'en douter l'a fait paſſer à Madame la Ducheſſe

cheſſe de B-----que l'on dit capable de le rendre à tout le monde.

Mademoiſelle *Arnout* vient de remplacer le Comte de D[redacted] par l'hotel des mouſquettaires gris, avec la permiſſion de ſa majeſte d'en avoir toujours un d'ordonnance chez elle.

Mademoiſelle *Teſtard* ayant dit au Marquis de Romé qu'elle ne l'aimerait jamais parce qu'il était laid, ſot, et lache: le Marquis pour lui pouver le contraire a vendú deux de ſes terres dont

il lui a envoyé l'argent le lendemain.

Mademoiſelle *Bovoiſin*, Mademoiſelle *d'Albigni*, et quelques autres princeſſes du même ordre qui donnaient à jouer chez elles ont été envoyées à la ſalpètriére ou elles ſe propoſent de paſſer ſix mois par ordre du roi.

Mademoiſelle *Beauménil* eſt logée, à ce que l'on dit, beaucoup moins grandement *qu'elle ne loge*, quoiqu'elle ait un hotel entier une grand cour, une remiſe, et deux écuries. Un

trouve

geométre qui a été ſur les lieux trouvé ſa maiſon beaucoup trop étroite *pour ſes charmes.*

Mademoiſelle *Laurencin* qui pendant dix ans s'eſt promenée à pied ſous les lanternes de Paris vient de prendre un caroſſe que trainera Monſieur le Comte de Bintem dont elle a fait connaiſſance par hazard en faiſant ſon ſervice dans les Tuilleries *(f)*.

(*f*) Tous les ſoirs à la chûte du jour on voit arriver en foule au jardin des Tuilleries un régiment depetites ouvrieres enveloppées dans leur coëffes, de femmes qui ſe diſent veuves, de vieilles

Mademoiſelle *Des Orages* vient de ſe faire reconnaitre pour femme par deux chirurgiens experts qui ont affirmé avec ſerment, que malgré les apparences, *et les ſuperfluites naturelles dont elle fait uſage*, elle n'eſt pas ce qu'on appelle proprement *hermaphrodite (g)*.

---

vieilles courtieres avec des enfans ; qui toutes viennent ſe devouer aux vieillards honteux, qui en ont beſoin : Mlle Laurencin a ſervidans ce corps reſpectable pendant dix ans, et a été nommee à un emploi par Mr. le Comte de Binten, qui lui a trouvé beaucoup de dexterité dans ſes exerciſes.

(g) Mademoiſelle Deſorages eſt conſtruite ſur le modèle de Mademoiſelle Clairon elle a de plus qû elle la barbe et l'effronterie d'un grênadier.

Notre

Notre muſique et la muſique Italienne ſe ſont arrangées par un médiateur aprés s'étre diſputées le pas ſur le theatre lyrique pendant long tems, *la muſique Françaiſe reſte au théatre, et le goût Italien domine toute l'academie royale, et les muſiciens de Paris.*

Les ſoupers que Mademoiſelle *Guimard* donne à pantin continuent à être très brillans, elle reçoit chez elle la meilleure, et la plus mauvaiſe, compagnie de France. Les Princes s'y rendent par déſoeuvrement, et les

demi

demi ſeigneurs par air. On parle d'aller a pantin comme d'aller à Verſailles.

Veſtris commence à ſe retablir d'un accès d'orgueil, qui a failli le ſuffoquer, après les excuſes que le public l'a forcé de faire a Maemoiſelle *Hingel (b)*.

Mr. *Deſpinchal* viant de donner une leçon à l'evêque d'Arras, dont nos prélats avaient beſoin pour les avertir que les gens

(*b*) Veſtris danſeur de l' opera n admet que trois grands hommes dans le monde Le Roi de Pruſſe, Voltaire et lui.

d'Egliſe,

d'Egliſe, ne peuvent pas jouir auſſi librement, que les gens du monde; et qu'il eſt de leur devoir d'eviter le flagrant délit: Mr. *De Gonzier* aurait épargné douze mille francs, s'il avait été moins volupueux, et qu'il ſe fut contenté d'une Bergère. Mr. *Deſpinchal l'ayant trouvé au lit avec ſa maîtreſſe* l'a forcé de lui rendre cinq cent louis qu'elle lui avait coûté depuis deux mois; après quoi il lui a cedé tous ſes droits de proprieté: moyennant cet arrangement Mr. *Deſpinchal* ſe trouve avoir joui pendant deux mois *aux dépens*

de

de l'Egliſe: ce qui n'eſt gueres arrivé juſqu'à ce jour.

De toutes les filles qui danſent à l'opera on ne trouve que la ſeule Mademoiſelle *Guimard*, qui n'a pas commencé par un laquais, un ſoldat, oú un perruquier, c'eſt au danſeur leger (qui a eú l'indiſcretion de le dire) qu'elle doit ſes premieres leçons, et un enfant dont elle a accouché dans un grenier au milieu de l'hyver *ſans feu, et ſans courte pointe de dentelle.* Elle a gagné des dentelles, des diamans, et un caroſſe depuis

cette

cette époque : c'eſt à cette triſte ſituation que l'on aſſure, qu'elle doit ſes vertus, et ſon humanité.

Il y a une Ecole à l' académie royale de muſique où les douairiéres de l' Opera inſtruiſent les éleves à rougir par régles, à crier ſans douleurs, et à exprimer le ſentiment par des cadences. c'eſt par ce moyen, et la Pommade Aſtringente de du lac. que la mére de Mademoiſelle grandi (qui ſe dit ſa tante) a vendu

tant de fois l'innocence de ſa fille apres y avoir retouché.

On évalue les ablutions neceſſaires à l' Opera de *Paris* à quatre mille par jour ce nombre ne paraitrait pas extraordinaire, ſi l' on connaiſſait le détail, prodigieux de Meſdemoiſelles de *Ribbé*, *Villette*, *Lari*, d' *Orange*, et *Vernier*, qui ſont occupés Jour, et Nuit.

Mademoiſelle *Béze*, qui eſt arrivée à *Paris* il y a quatre ans avec une lettre de recomandation du Duc de Villars,

lars, tient á tous les grands ſeigneurs de la cour au jourd'-hui ; elle a entr' autres la confiance intime du Duc de Bouill---, du Comte de Noail---, et de quelques autres dévots, qui ſe relachent en ſa faveur de leur averſion pour le beau ſexe.

Mr. *Briſſard* ayant fait ſoixante mille livres de rente à Mlle *Veſtris*, cette reſpectable fille s'eſt déterminée à lui aſſurer par reconaiſſance une penſion de mille ecus, quand il a été ruiné.

Mademoiſelle *La Forêt* a troqué une très belle riviere de diamans, contre une couronne de rubis Americains, dont lui a fait preſent le Chevalier de la Tour, *Général des Galères de la Religion.*

Mademoiſelle *Arnoux*, qui continue à ſe mêler de tout a été ménacée de Ste Pélagie pour avoir dit, que quand le baril roulerait le chancelier aurait les jambes caſſés.

Mademoiſelle *Grandi* voulant il y a quelque tems prouver

prouver qu'elle était fidelle à ſon amant (avec qui elle avait une querelle de ménage) fit monter ſon portier, qui aſſura avec ſerment qu'il n'était entré, que ſix perſonnes ſuſpectes chez ſa Maîtreſſe dans toute la matinée.

Mademoiſelle *Fleury Hoquard* eſt aujourd hui entretenue par le Prince de *Naſſau* qui a cru la première fois qu'il a couché avec elle, qu'il allait recommencer le tour du monde. *(i)*

(i) Le Prince de *Naſſau* a fais le tour du monde avec Mr. de *Bouquinville.*

Crémille après avoir fait trois quarentaines de fuite par précaution, eſt entrée an couvent des carmèlites, où on aſſure, qu'elle a fait un enfant, à force de travailler à oublier le monde avec le directeur de cette maiſon.

Le *Comte* de *Sabr—vient* de donner des meubles à Meſdemoiſelles *Teſtard* & l'huiſier, ainſi qu'a quelques autres filles moins connues qui ont vendu les leurs pour payer ſes dettes : Ce qui eſt arrivé pluſieurs fois.

Il a paru bien extraordinaire à l' academie de Chirurgie, que Mademoiſelle *de la Vaux* étant groſſe de huit mois, ait fait une fauſſe couche en danſant, *ſans s'en appercevoir.*

Mademoiſelle *Vernier* a été forcée, de ſuſpendre ſon detail, pour une groſſeſſe dont elle accuſe plus de vingt perſonnes.

(k) *Dorothee du Bar*—qui a-

(k) *Dorothée du Bar*—a été la Maitreſſe du Comte de ce nom conjointement avec Mademoiſelle de L'ange; il ſen arrangea en 1766 avec Mr. de Bintem, apres l'avoir engagée pluſieurs fois pour un tems fixe à tant par mois.

vait

vait paſsé juſqú ici pour être ſkirreuſe, vient d' étre guerrie radicalement *en quarente jours* avec un remêde connú de toute la famille Françaiſe dont elle porte le nom.

Mademoiſelle *Lany*, et Mademoiſelle *Lyonnais* ayant eſſuié des reproches de la part des directeurs pour leurs trop fre'quentes indiſpoſitions, ſe ſont retirées chez *Nicolet* avec Mademoiſelle *Caron*, les actrices de ce théatre ayant le privilége *d'etre malades toute l' annee.*

Made-

Mademoiſelle *Contat* accuſée par le Sr. *Barois* d' avoir des ardeurs utérines implacables, a été guerrie radicalement par le frére quêteur des carmes, qui s' eſt ſervi du ſecret de ſa communauté pour cette cure merveilleuſe.

Mademoiſelle *Bon*, Mlles bouscarelle, de Lorme, et quelques autres *Vieux grenadiers de l' Opera*, ont embraſſé l'état de Madame *Gourdan*, quand elles on vu l'impoſſibilité de Continuer le leur.

Mes demoiſelles de St. Julien, St. Firmin de Freſnay Beaupré Beauvoiſin, &c. N'ayant pu' obtenir d' être en pied cette Année, ſe ſont miſes à la ſuite de la légion de Madame *Gourdan*, où on aſſure qu'elles font des prodiges de valeur, en attendant qu'elles ayent de l' emploi.

Meſdemoiſelles le *Doux* et *Sarron* chaſſées il y a quatre ans de l' Opera, pour des verités qu'elles s' adreſſérent amicalement dans les Couliſſes ; viennent d' être bannies de *Paris*, pour avoir mis a la mode un goût fantas-

que

que dont toutes leurs amies ont le ſecret.

On a découvert que Mademoiſelle *Montenſier* qui feignait de n'etre que directrice de troupe, s'entendait avec Meſdames *Montigny*, *Gourdan*, &c. pour faire la commiſſion dans les provinces.

Le délicat Molé et la tendre Madame *Previ....ſont* condamnés par les medecins, a mourir ſympatiquement des ſuites d' un amour, qui leur eſt tombé ſur la poitrine.

Made-

Mademoiſelle *St. Fal* dont on trouve la figure preciſement découppée pour les roles d' horreur, fait des progrès ſi étonnans dans ce genre, qu'elle fait frémir tous les Spectateurs, dès qu'elle parait au théatre.

Madame *Favard*, qui a illuſtré le marechal *de Saxe* autant que *Fontenoy*, eſt reduite aujourd' hui à la triſte reſſource de s' amuſer avec de l' eſprit; on aſſure qu'elle n' a jamais été pouſſée à bout par le plaiſir, et qu'elle a encore toutes les prétentions de la fée ur-

urgelle, quoiqu'elle n' ait ſon ſecret qu' au thèatre.

Mademoiſelle *du Freſne* paſſe pour avoir une belle ame, et un corps tres vaſte, ſa ſoeur paſſe pour une machine, dont les proportions ſont toutes différentes.

Mademoiſelle *de St. Martin (l)* a trouvé Mr. de *Bintem* ſi dégoûtant, qu'elle a été obligée

(l) Mademoiſelle de St. Martin, ayant vu que Mr. de Bintem lui manquait de reſpect dans un tête a tête ſaiſit ſon offrande avec des pincettes rouges, et le mit en ètat d'obtenir les invalides de l' Opera par cette bleſſure.

de

de le prendre avec des pincettes qui ma heureuſement ſe ſont trouvées rouges.

Mademoiſelle *Allard* ayant eú de groſſes paroles avec Mlle *Pelin ſa rivale pour la danſe*, a Imaginé dans un ballet boufon de lui détacher quelques coups de pied aſſez adroitement pour ne pas étre vue par le public; pélin n'ayant pas eu l'addreſſe de les lui rendre, a Ripoſté d'une croquignole a point fermê, qui a indignê tous les ſpectateurs: *Trial le Breton*, et *Joliveau* qui ſont juges nés de l'Ope-

l'Opéra, ont condamné les deux amazones a faire le ſervice de tout le tribunal l'une pendant ſix mois, l'autre pendant un an.

Le Prince de Soubiſe qui avait dèrangé l'adminiſtration de l' Hôpital par ſon entrepriſe des fiacres, commence à retablir ſes affaires depuis qú il eſt intendant des menus de Mademoiſelle *Guimard. (m)*

(m) Le Prince de *Soubiſe* a été en même tems Chevalier d' Honneur de la Marquiſe de l' Hopital, entreteneur de la fille du directeur des fiacres et intendant de Madempiſelle Guimard par ſemeſtre vec le Sr La Borde valet de Chambre, du Roi.

Le

Le Prince de Cont. ayant vû que l'opéra le trompait, et que ſes penſionaires lui étaient Toules infidèles ; en a fait rayer douze de l'état de ſadépenſe : au moyen de cet arrangement, le Sieur *Gue*rin Chargé de ſon Caſuel, pourvoyera extraordinairement aux beſoins de ce Prince, qui s'eſt reſtreint á Mademoiſelle *Pelin*, et à deux figurantes.

Le Comte de *P---- Ki* dégoûté de *Paris* par la malpropreté de Mlle du thé eſt parti de cette ville au ſortir d'un bain par-

parfumé que la frayeur, lui a fait prendre, en ſe précipitant dans la garderobe de cette belle fille *maîtreſſe du Duc de Durf.— qui les a ſurpris couchés enſemble*: Le duc a aſſuré avoir trouvé ſon rival à la nage dans les débris d'une chaiſe percée *qui n'avait pas été vuidée de quinze jours*; pour comble de diſgrace, le lieutenant de police qui n'aime point les odeurs lui a enjoint par lettre de cachet d'aller s'eſſuier, et prendre, l'air hors du royaume.

L'uſage permet au jour d'hui à nos filles de ſpectacle, d'avoir *trois amans en titre*, ſans compter, celui qui les ruine ; ſi elles en ont plus, on les regarde avec mépris comme Meſdemoiſelles *Godeau*, *Delfevre*, *Beze* et autres détaillantes ; ſi elles en ont moins on les ſoupçonne ou d'un conformation défectueuſe comme Mademoiſelle le *Doux*, (o) ou d'etre ſottes comme Mademoiſelle la *Chanterie* ; quand on ne leur

(o) Le nom de guerre de Mademoiſelle le *Doux* eſt *la fraize* terme de boucherie qui ſignifie un ventre de veau l'idée n'eſt pas ragoutante.

impute

impute pas l'hypocrisie de Mademoiselle *Durancy*, qui aime mieux se servir de son laquais, et sauver, les apparences, que d'avoir une affaire de coeur.

Nouvelles Enigmatiques.

IL y a dans la société a *Paris*, un homme qui a gagné ſes culottes, une maiſon meublée, un caroſſe, *un nom*, et dix mille Louis en une ſoirée : cet heureux mortel s'intitule au jour d'hui *Marquis*, et jouit de 50 mille livres de rente.

Le gouvernement vient de chaſſer de *Paris* le fils d'un cocher

cher Italien connu ſous le nom de comte qui a joué le role de *colonel* au ſervice du pape, d'eſpion au ſervice des la police, et de merc—pour la commodité de ſes amis.

Il y a eu une querelle entre un chevalier de St. Louis qui a acheté ſa croix, et un colonel qui s'arrache la barbe, qui ſe ſont faits publiquement des reproches ſi extraordinaires qu ils ont etonné tout le monde; la ſcène a fini par des epithetes de caractere que les connaiſſeurs ont

ont trouvé tres bien appliquées.

L'ambaſſadeur d'un grand empire, qui s'était chargé des détails domeſtiques d'un miniſtre de république, vient de retrancher cet article de ſes dépenſes.

Il ya à la cour de *France* une Marquiſe qui à force d'avoir perdu de l'argent, et de l'honneur, pour payer ſes dettes, a été obligée de demander une place pour exiſter ſans ſon honneur qui lui eſt devenu inutile au

au jour d'hui avec ſes créanciers qui n'en veulent plus.

Nous avons un duc portant un des plus grands noms de *France*, dont le père eſt mort au lit d'honneur, qui quoique né avec quatre cent mille livres de rente, et mari d'une femme qui a été quinze ans dans la plus grande faveur, a toujours été evité par tout le monde : ce Duc porte habituellement *vingt petites boucles à ſa perruque* ; certaines gens diſent qu' il voit beaucoup de filles, d'autres diſent préciſement le contraire.

Il

Il paſſe pour conſtant qu'après un prélude de dix mois, un jeune prince d'une des plus grandes maiſons de *l'Europe*, eſt entré en conjonction avec la princeſſe ſa femme dans le ſigne du bèlier ; cet augure ſerait effrayant ſi le ſang de Céſar pouvait être ſoupçonné.

Le Marquis de *Né—D— L.* officier des mouſquetaires gris, a obtenu un congé de trois mois pour aller relever une abbeſſe de ſes voiſines de ſon voeu de chaſtété ; il y a *Paris* un marèchal de *France* du nom de

de l'abbeſſe, et en champagne une ville qui porte le nom de ſon abbaye.

Un de nos plus jolis ducs qui vient de ſe laiſſer *empaulmer* pour le mariage, a fait une ablution generale de ſa perſonne entre les mains de l'*Archevèque* de *Paris*; ce prélat ayant verſé l'eau ſur un braſier, a chanté le *Veni Creator* pour purifier le ſang de cette maiſon auſi contagieux pour les hommes *que pour les femmes.*

Il y a à *Paris un petit marquis de cinq pieds moins un pouce*, qui

ſe promène aux tuileries tous les ſoirs dans les endroits ſuſpects, mais qui en revanche ſe montre en Public avec des filles, qui dit du mal de tout le monde mais qui ne ſe fache point qu'on en diſe de lui (meme en face) qui a tué des gens qu'il n'avait jamais vú, (r) mais qui laiſſe vivre ceux qui ont voulú l'aſſommer, ce Marquis eſt montré au doigt par tout oú il va, mais cependantil voit tout le monde ; ſi lon dem-

(r) Le Marquis de *Sabran* que le Marquis de *Cinq* pieds moins un pouce diſait avoir tué, etait effectivement mort d'un fluxion de poitrine le méme jour mais ils ne s'etaient jamais vu.

ande

ande pourquoi? c'eſt parcequ' il a *cinquante mille ecus de rente, une bonne table, beaucoup d'effronterie, et un peu d'eſprit.*

Une femme du premier rang qui a reſiſté, à ſon maître pendant long tems, vient de ſe jetter à la tête d'un abbé de mauvaiſe compagnie et de mauvaiſe ſanté qui l'en a déja fait repentir.

On a publié un monitoire pour ſavoir ce qu'etaient devenus le ſceptre, et la main de juſtice d'un des plus grands rois de *l'Europe*, après des perquiſitions très longues ils ſe ſont trouvés ſur la toilette d'une jolie femme

apellée comteſſe qui s'en ſert pour amuſer ſon chat.

On a frappé une mèdaille ſur la quelle on voit un homme de robe, monté ſur une échelle pour atteindre à un clou où il attache une corde ; autour de cet emblême eſt l'exergue *nobis haec aſcenſio grata*. Le revers eſt la *France* à genoux aux pieds d'un prince environné de ſerpens, de vipéres, et autres animaux vénimeux qui ſe lancent ſur elle pour la déchirer.

Une trés groſſe ducheſſe, qui fait une ènorme conſommation en bonnes fortunes, s'etant trou-

vée

vée tête à tête avec un joli petit duc *(s)* dont elle a attaqué trop vivement la pudeur, ce vertueux jeune homme en a porté ſes plaintes à ſon père, qui ſur le champ en a inſtruit le *procureur général* et l'a forcé de pourſuivre au nom du roi: les femmes des pairs doivent s'aſſembler à cette occaſion dans le courant du mois prochain

(s) On croit que c'eſt Mr. le Duc de *Gevr.* Cela a été violé par Madame la Ducheſſe de la — *V* —— Mademoiſelle *Doligny* par Madame la Ducheſſe de *Vil*, Mes dames de, de, de, de, &c. violeraient les gardes ſuiſſes s'ils étaient déſarmés.

pour

pour inſtruire cette grande affaire, qui n'inquiéte pas la coupable par la confiance qu'elle a dans ſes juges qui lui ont preſque toutes donné l'Exemple.

Un de nos philoſophes hermétiques, qui fait des *Paris* et de la porcelaine, a propoſé à un faiſeur d'éloges, qui eſt, ſon ami de coeur *depuis quatre ans* l'eſſai d'un vaſe de ſa manufacture, qu' il ſoutient étre à l'epreuve de la figure la plus ridicule ; il a voulu gager deux cents louis contre le pendant du tableau qui a occaſionné *leur querelle*

querelle, et leur détention; mais le faiſeur d'eloges, que l'on a accoutumé à croire toutes les poſſibilités dans ce genre, eſt convenú de ce qu' a avancé le philoſophe, et n'a voulu expoſer ni ſon tableau ni ſa figure qui ſont tous les deux impayables.

On a vú des magiſtrats, deux ans après un jugement revêtú de toutes ſes formes prononcer ſur la même affaire prècifement le contraire de ce qu' ils avaient prononcé d'abord ſans que ce fut une affaire de droit; Il étoit queſtion d'un aſſaſſinat preſque

que prouvé pour le quel le criminel a été empriſonné quatre ans ; aucune preuve n'a dètruit les inductions contre lui, que cent mille livers de rente, et ſes alliances : le coupable a ecraſé avec ces grands moyens un malheureux gentil homme ſans bien, qui a été enfermé à perpétuité a l'epoque de ſa ruine.

Un de nos généraux qui s'eſt battú il y a trente ans avec Mr. de Mailleb. pour une fille, vient de refuſer de mettre l'epeé á la main avec lec te d'hu—pour un démenti.

On apprend qu'il eſt un royaume en Europe dans lequel il eſt permis à tous les débiteurs, de faire banqueroute à leurs créanciers, à l'exemple du Souverain.

Il y a un homme en France qui eſt *un peu* fou, *trés* fripon, *horriblement* faux, ſcélérat *ſans bornes*, noir et perfide *à toute outrance*, qui joue un *grand rôle*, et paſſe pour un genie *trés eclairé*: On demande quel il eſt? et ce qui doit lui arriver, s'il échoue dans ſes projets?

Une groſſe Marquiſe Hydropique imaginaire depuis dix ans

vient d'être guerrie de cette idée, par les ſoins d'un Membre du Parlement de Bordeaux, qui lui a fait douze cents ponctions en ſix mois de tems qu'elle a paſſé chez ſa fille, mariée avec un autre Membre du Parlement de cette même ville. *(v)*

Il y a actuellement en France un caméléon portant ſimarre, et longue perruque, qui change de couleur à chaque impreſſion qu'il reçoit, *noir*, *blanc*, *ſanguinolent*, ou *pâle* ſa figure s'al-

(v) Cette Marquiſe eſt connue ſous le nom de *la belle veuve de tout paris*.

tére à tous les inſtans : on aſſure qu'au lieu de manger les mouches, il s'en ſert pour avoir le ſang dont il ſe nourrit.

On a averti le public par des affiches répandues dans le monde qu'avant trois mois on verrait *le patron de tous les gibets du royaume accroché a celui de Montfaucon, le grand guichetier, de la couronne enfermé au château royal de Bicêtre, un Marechal de France fuſillé ſous les murs de ſon pavillon, et que certain aiguillon empoiſonné, tuerait l'animal qui le porte enragé de n'a-*

voir pû s'en ſervir contre un innocent : Le Chanc---- ayant fait promettre mille louis à qui lui découvrirait l'auteur du placard? le lendemain a trouvé une lettre dans ſa poche qui lui promet cent mille ecus s'il le découvre.

Un Marquis de création moderne vient de refuſer à ſon ordinaire de mettre l'epée à la main ſous le pretexte dont il s'eſt ſervi deja pluſieurs fois que ſi on lui prouvait *cinquante mille ecus de rente, et beaucoup d'amour pour la vie* il ſe battrait;

mais

mais ce brave gentilhomme a été assès malheureux jusquici' dans ses affaires d'honneur, pour ne trouver qu'une seule fois l'égalité, et il fut trahi par son valet de chambre qui alla lui chercher un garde ; *on a eu la méchanceté dans le monde de dire que c'était par ses ordres.*

Quelques femmes du Premier rang ayant parlé de Madame du Bar--------de Maniére à lui prouver qu'elles n'etaient pas ses amies ; elle a chargé quelqu' un de leur Apprendre qu'elle le savait, et qu' elles les priait

priait de s'aller----faire----comm'elle----ce compliment grenadier a parú ſi plaiſant aux perſonnes intereſſées, qu'elles ſe ſont reconciliées, ſans explication, et ne veulent plus ſe conduire, que par les conſeils de la comteſſe.

Une femme qui' a les dents auſſi noires, que les cheveux de ſon pére ſont blancs, et qui n' excepte. que ſon mari du nombre des gens, qui ſont bien avec elle, ayant emprunté cent Louis au jeu d'un homme qui avait des prètentions depuis long

tems

tems, et le voyant ſort empreſſé à lui manquer de reſpect; lui demanda nonchalament, et à voix perdue *ce qu'il voulait, ce qu'il pretendait faire?* un ſilence inſolent annonçant les intentions du prêteur, par ſes geſtes, la comteſſe prononca à demi *les mots d'honneur et de vertu*; après quoi reprochant à ſon raviſſeur le peu de délicateſſe de ſon ame, elle ajouta en rougiſſant je vois bien oú vous en voulez venir? vous voulés m'humilier, *et me donner ma quittance.* Non raſſuréz vous Madame lui repliqua l'uſurier; je vous eſtime trop.

pour

pour en agir ainſi, *il ne ſera queſtion que des intérets.* (u)

La belle veuve a pris le parti de la philoſophie dans ſa petite maiſon des Boulevards, comme ſon démonſtrateur en chef n'argumente pas aſſèz pour l'exercice de ſa mémoire, elle a pris pour répétiteurs le Marquis de Roche--ch---et le Chevalier de Coi--- qui ne la dédomagent point de la perte du comte de Sch---ce dernier lui ayant pouſſé des argumens bien plus profonds et bien mieux prouvés

(u) Pardonnés le moi Madame la Comteſſe ! et convenés que ſi je vous trahis vous le meritez bien ! il y a un an que je vous le dois.

prouvés, que tous les prétendus, maitres qui l'environnent aujour d'hui.

Une jeune, et jolie femme qui avait épouſé un mari dans la finance, dont la figure ignoble, et les gouts crapuleux l'ont dégoûtée, après en avoir été ſéparée trois ans, *pour ne pas être expoſée à des careſſes impies*, vient d'accoucher heureuſement d'un fils qu'elle n'aurait jamais eu l'occaſion de faire, ſi elle lui fut reſtée fidèle.

On ſoupçonne que le ſieur Antoine n'a pas tué la hyenne

depuis qu'il parait un monſtre a la cour, dont l'eſpèce a toujours été inconnue juſqu'ici ; c'eſt un animal carnacier qui tient de la nature *du tigre, du ſinge, et de l'ours* dont il approche le plus par la figure ; cruel, adroit, vindicatif, et opiniâtre, il n'entrepend rien qu'il n'en vienne à bout ; Il ſe lance ſur ſa proye comme le crocodile, en l'engloutiſſant tout d'un coup, et porte une criniére friſée comme celle du lion : L'oeil noir, et hardi de cet animal féroce, annonce ſon courage, et ſa cruauté.

On

On aſſure qu'il y a dans la finance une femme qui n'a jamais vû le ſoleil, qui a eu en bonne fortune tous les agréables, et les porte faix de *Paris*, qui eſt fort petite de taille, & fort vaſte dans ſes proportions ; on la dit pleine d'eſprit, de blanc, et de rouge, grande muſicienne, et aſſés généreuſe pour retenir ſes amans par des bienfaits.

La femme d'un Marechal de *France* (qui ſe croit) poulmonique, trouvant un mari de cette eſpèce trop délicat pour une dévote, s'eſt fait un cas de conſci-

ence de le ménager, et s'eſt condamnée généreuſement aux careſſes groſſiéres de ſon maître d'hôtel, qui ſerait encore laquais s'il n'avait pas été robuſte.

On a préſenté pour la ſeconde fois à la cour, une comteſſe qui a vécu quinze ans à Verſailles ſans eſpérance de jamais aller plus loin que le grand commun (x) où s'était faite ſa Premiere

(x) Le grand commun eſt un bâtiment deſtiné à loger les gens de ſervice du chateau, toutes les tables de gentils hommes ſervans valets de chambre &c. ſont au grand commun : Madame Bontems devenue comteſſe académicienne, &c. a ſauté du grand commun au chateau.

pre-

préſentation; elle n'avait alors que le droit (en ſa qualité de femme du premier valet de chambre du Roi) de manger avec les officiers de la bouche, et les chefs de cuiſine de toute la famille royalle, qu'elle a abandonné pour ſe rapprocher de leurs maîtres.

Il parait depuis deux mois au nord de cette ville, une comette fort extraordinaire, l'abbé, Meſſier aſſure qu'elle annonce quelque evénément conſidérable; elle repréſente une perruque enflammée, au deſſus d'un ſillon abſolument noir : ſelon les prophêtes

phètes de l'observatoire, c'est un homme de robe qui doit être brûlé avant peu.

Le sieur Louis qui entreprend les démonstrations les plus difficiles, vient de prouver à l'académie de chirurgie, qu'une fille de dix-huit ans qui coucherait tous les jours avec un jeune homme du même âge, peut devenir grosse naturellement; il appuie ce raisonnement par l'exemple d'un frère, et d'une sœur qui se sont oublié *après une jouissance paisible de deux ans.*

On

On avait débité que le ſecret de la propagation, était perdù dans la maiſon d'un prince *(y) qui s'eſt détaché de ce monde par lambeaux*, mais à force de faire des recherches, et des eſſais, la fille de ce prince qui eſt mariée à ſon oncle, vient de retrouver ce ſecret pour la ſeconde fois, en badinant avec le comte de galard.

Un homme de qualité qui a fait légitimer ſa femme le

(y) Ce prince eſt mort ſous le biſtouri avec lequel il a eu pluſieurs affaires tres vives.

piſtolet

piſtolet à la main, vient de forcer ſon beaupére a faire ſon teſtament par la même voye.

On compte à *Paris* cent cinquante femmes connues ſous le nom de comteſſes, et de Marquiſes, à qui Madame *Gourdan* aſſure avoir refuſé ſa porte pluſieurs fois *(z)*.

On apprend qu'un capitaine de la legion de corſe qui a été bien avec la plus grande partie

(z) Madame la Miſe de ximen---n'eſt pas du nombre ayant toujours eté dans la plus intime liaiſon avec Madame Gourdan qu'elle apelle ſa mére.

des

des femmes de *Paris* eſt au nombre des douze infortunés, que les corſes ont envoyé au pape *pour la décoration de ſa chapelle.*

Une bonne vieille veuve, qui s'etait mariée par régime de ſanté avec un comte Breton, a été forcée aprés avoir vendu ſa vaiſſelle, et ſes diamans, *pour payer les dettes du comte* de recourir à ſon laquais pour la délivrer de ſes deſirs.

Une de nos Ducheſſes *très féconde, très qualifiée, et très vertueuſe,* vient de vendre ſes

girandoles, pour empêcher son mari, qui avait perdú beaucoup d'argent au jeu, d'avoir les oreilles couppées.

La moitié de *Paris* regarde comme une meſſaline une vieille Ducheſſe, que l'autre moitié de cette ville regarde comme une ſainte.

Il y a un quai à *Paris* qui n'a pas plus de vingt cinq maiſons, parmi, les quelles on compte au moins, *quinze, à vingt niches de guébres (a)* dont

(a) Les anciens guébres avaient beaucoup de vénération pour le feu, les nouveaux en ont beaucoup de crainte.

la

la réputation n'eſt plus à faire.

On compte dans la ſociété trois jeunes ducheſſes, ſi ſages, et ſi réſervées, que quand elles ſeraient auſſi laides, que Madame la Ducheſſe d'Olo--- elles ne pourraient pas être plus reſpectables.

La vieille femme qui donne des culotes de velours à tous ſes protégés le jour des étrennes, ayant arrêté le memoire du tailleur qui la fournit; a trouvé qu'il s'était uſé à ſon ſervice, près de quatre cent culottes de velours pendant deux ans.

On connait un membre femelle du corps diplomatique, qui avec douze mille livres de penſion, paye un loyer de mille ecus, nourit dix chevaux, et dix domeſtiques, donne à diner régulièrement tous les jours, un grand ſouper par ſemaine, &c. &c. cette excellence ſoûtient la dignité de ſon caractère avec beaucoup d'ordre quoique toute ſa maiſon ſoit *à la merci*, et ouverte à tout le monde.

Une comteſſe maritime, qui demeure à l'arſenal, après avoir

avoir fait baiſſer le pavillon à toutes les nations du monde a enfin echoué ſur un banc de ſable, oú elle fait eau de tous cotés. *(b)*

Une groſſe hollandaiſe devenue comteſſe en France a tellement pris nos uſages, qu'elle paſſe règulierement trois heures par jour à ſa toilette, un quart d'heure à table, ſix heures en caroſſe, et le reſte de ſon tems au

(b) Un marin prétend qu' un tampon bien juſte ſuffit á la comteſſe, pour la remettre á flot ; la difficnltè eſt de le trouver.

lit,

lit, ou ſur ſa bergère à faire des heureux, et des noeuds.

La dignité de préſidente cuite au four, qu' avait feüe Madame la préſidente d'aligre vient d'etre accordée àune prèſidente de la rue Saint Louis, qui a eté obligée de faite ſes preuves avant que d'étre reçue ; ſes titres ont été dépoſés à Saint côme avec l'acte de ſa réception et le certificat du Sieur Nicole.

On a vú en France un apprentif Seigneur le lendemain qu'il n'a plus été obligé de s'habiller lui méme, pouſſer le rafinement juſqu' à prendre des valets *de taille*, *et de couleur uniforme* s'il n'avait

n'avait pas eu le tems de devenir colonel, on assure qu'il aurait été obligé de se faire laquais, ou soldat à la fin de la mascarade, *que l'on ne croit pas éloignée.*

Tout *Paris* est plongé dans la terreur, par la découverte, que l'on a faite des amours d'un sphinx, qui s'est approprié une Marquise, dont le Public jouissait depuis quinze ans; on attend dans peu de mois un petit monstre, de cette union, dont le Marquis *Dasf.*— est très mécontent.

Il y a dans la magistrature du second ordre deux hommes connus

connus pour ne condamner à mort, que les malheureux, qui n'ont pas de quoi leur payer le droit de vivre.

Le Licurgue de la France ayant beſoin d'un homme à toutes mains pour rédiger ſes projets, et traduire ſes volontés, s'eſt fait préſenter les régiſtres du greffe criminel, pour choiſir parmi les fourbes que leur adreſſe à ſauvé, un ſecretaire en état de le ſeconder. Son habileté l'a fait tomber ſur le ſophiſte le plus impudent qui ait jamais exiſté après

après lui ; c'eſt le chance— qui deſſine ſes plans, et cet homme de bien qui les enlumine.

La France vient de perdre un homme de la plus grande qualité, qui après avoir été détrouſſé par des voleurs ſans pouvoir ſe faire rendre juſtice, s'eſt décidé à renoncer au cordon bleu, à la pairie, et à l'opéra de Paris, pour pouvoir ſe plaindre en liberté et apprendre aux Francois qu'il ſait *(c) penſer* ſans jouer ſur le mot.

(c) La perſonne dont on parle ayant eu occaſion il y a quelques années de paſſer en angleterre, et étant retournée à Verſailles, répondit au Roi qui lui demandait ce qu'il avait fait à Londres ?—— *qu'il y avait appris à penſer. Oui des chevaux* ajouta le Roi : ce meme homme prend aujour d'hui la peine de penſer pour tout le monde.

Nouvelles Transparentes.

MADEMOISELLE *Durancy* dépitée de voir son laboratoire peu fréquenté par les hommes, s'est fait présenter à Madame la Ducheſſe de *Ville* qui a été fort ſatisfaite du début de cette nouvelle *virtuoſe*.

Clairval qui s'était mis en réputation par des aventures d'

d' éclat avec les femmes, eſt au jour d'hui montré au doigt pour avoir ſouppé tête à tête avec l'ambaſſadeur, qui a des honoré trial. *(d)*

On dit que Mademoiſelle *Clairon* a été ſouper chez le Marquis de *Vill*—pour goûter un peu de tout.

Mr. *l'Archevêque* de *P*— vient d' être opéré pour la troiſiéme fois de la fiſtu—ce vertueux prélat a ſouffert l'opé-

(d) Trial a été deshonoré dans l'eſprit de ſes camarades pour, avoir laiſſé payer ſes dettes par *l'ambaſſadeur Dont il s'agit ici.*

ration ſans murmurer contre un apoticaire, que l'on dit en être cauſe.

D'*Alembert* déclamant il y a quelque tems contre les jéſuites, Madame *Geoffrin* (cette illuſtre amie des gens de lettres) excuſa la ſocieté, en diſant à d'alembert que ces bons pères l'avaient mis à portée de gagner d'un coté, ce qu' il avait perdu de l' autre. *(d)*

(d) Dalembert étant au berceau a été circoncis à coups de bec par des poulets d'inde ; ce qui lui a donné beaucoup d'averſion contre les jéſuites introducteurs de ſes ennemis en *France*.

On

On vient d'avoir a *Paris* un exemple terrible de la juſtice du nouveau parlement, qui a fait enlever tous les petits chiens appellés *lexicons* et les a condamné par arrêt du 25 May dernier *à être brûlés en place de grêve* pour un crime que les bonnes moeurs dèfendent de reveler.

Les deux tiers de l'Opera ſont actuellement admis dans les ſoupers *de Madame la Ducheſſe de Ville — de Madame de Savig.* — et de Madame de *Port* — ce *Trio Laid*, eſt très faché que le

le reſte lui ait echappé jusqu'ici mais il eſpère en venir à bout avec de la patience, et de l'Argent.

Le Marquis de *Ville*—— fatigué de s'arracher la barbe pour paraître plus jeune, vient de prendre un róle de Vieillard qui le diſpenſe de ce ſoin pour l'avenir.

On prétend que le Cardinal de *Bern*---nôtre ambaſſadeur à rome a eté naturaliſé romain, par les cardinaux *pallavicine* et *acciaioli* qui l'ont traité en enfant de coeur, dans un aſſemblée nocturne du ſacrè collége.

Le

Le Marquis de *Marig*— ayant fait venir de rome *une ſtatue de ganimède* qui lui a coûte cent mille ecus, on prètend qu' il a ete ſurpris en meditation aux pieds de cette ſtatue, par la Marquiſe ſa femme, qui eſt accourrue pieuſement avec une coupe, pour recevoir ſon encens, qui allait ſe repandre.

Mademoiſelle *Clairon* donne tres ſouvent à ſouper à Madame la Ducheſſe de *Vil*--et a Madame la Ducheſſe de *Beau*. Ainſi qu' à la *Premiere Preſidente*, et a Madame de *Port*——qui ont la bonté d' y admettre Mademoiſelle d'

Oligny

Oligny, et Mademoiſelle *Dervieux*, ainſi que quelques autres *Princeſſes Amphibies*, dont la ſociété leur eſt utile ; Mr. *Le Duc d'Aum*---qui demeure entre Mademoiſelle *Clairon* et le Marquis de *Vil*--a préſenté requête au Parlement pour les faire déloger tous les deux ; comme ce bon Seigneur *a toujours eu peur du feu*, il craint ſi jamais l'un ou l'autre de ces banquets eſt calciné, qu'il ne ſoit compromis dans l'incendie.

Le deſcendant d'un fameux rebelle eſt parti pour *Navarre* avec

ſix de ſes maitreſſes en habit de livrée; ce ſont des amuſemens peu ſcandaleux en y joignant ſurtout la précaution qu'a ce nouveau ſultan de faire porter de la barbe à tout ſon ſerrail.

Frèron accuſé par Mr. de Volt-- d'avoir avoué un peché honteux *(f)* en ſa préſence; s'en eſt vengé en reprochant à ſon antagoniſte d'avoir couché ſous le même toit avec *le Marquis de Vil*---et ſon *prétendú ſecretaire.*

(f) Dans une petite brochure intitulée *dieu* ou ſe trouvent quelques anecdotes ſur frèron Voltaire lui reproche d'avoir agi et ſoufert dans une même ſéance.

L'Ambaſſadeur d'une république ſituée ſur le golfe adriatique ayant été trouvé pamé entre les bras d'un inconnú dans le jardin du Luxembourg, a été ramene à ſon hôtel par deux ſuiſſes, qui lui auraient donné un logement s'il ne s'était pas nommé au ſortir de ſon *évanouiſſement* : les ſuiſſes, ayant remis ce Miniſtre entre les mains du ſecretaire d'ambaſſade, lui en ont demandé quittance, et ont refuſé l'argent qui leur a été offert pour garder le ſecret ſur cette pamoiſon.

Mr.

Mr. le *Comte* de *Noil---* ayant pris des libertés ſcandaleuſes avec un de ſes laquais Ce ruſtre a renverſé *(g)* Monſeigneur d'un ſoufflet qui a retenu ſa grandeur au lit pendant huit jours.

Malgré cet accident qui a fait beaucoup de bruit, ce Saint homme continue toujours la diſ-

(g) Le Roi lui même apelle ce comte *Mgr.* en mémoire d'une lettre qu'il a écrite autre fois qui commencait par ces mots *Mgr.* le comte de noai prie *Mr. &c.*

tribution de ſes petits paquets, *(b)* et l'exercice comique de ſa piété; on croit que la tête de ſa grandeur eſt un peu affaiblie par les bénédictions du peuple, et les ſuites de ſon ardeur dans les tentations: le laquais avec qui il a eu une affaire d'honneur eſt un Picard de la Premiére main, qui n'avait pas encore été préparé à faire le ſervice d'un grand d'eſpagne, chevalier des ordres du

(*b*) Les petits paquets que diſtribue ce Saint homme ſont des piéces de deux ſous enveloppées de papier qu'il diſtribue tous les jours avec une affabilité qui le fait chérir des mandians, des vieilles femmes et de toute la canaille dévote de Paris.

Roi,

Roi, lieutenant général, gouverneur de Verſ—Prince de P.—Seigneur d'Arpa.—grand croix de malte chevalier de la Toiſon d'Or, et membre ſeculier, de la ſociété de jeſus, *&c. &c. &c. &c.*

Si le général des jèſuites, avait deux ôtages a envoyer à Paris auſi beaux que les anges de loth, et plus, complaiſans, il eſt ſur de rentrer en France par cette porte, qui ſerait *très bonne*, quoique ceſoit une porte de derriere.

Comme

Comme on demandait il y a quelque tems au Marquis de Villet—pour quoi il avait pris une maitreſſe, il s'en juſtifia en diſant qu'elle avait deux ſphinct. *(i)*

Mademoiſelle *La Cour* qui s'etait retirée au couvent de St. Gervais, *de peur d'etre miſe à l'hopital* quand elle eut tué par ſes careſſes le prince de *Lambale* s'eſt fait préjenter à Madame la Ducheſſe de *Vil*— au moyen d'un ſecret de la

(i) Terme d'anatomie énigmatique pour tout le monde, hors les gens de l'art et les mècroyans.

commu-

communauté ou elle a eté penſionnaire ; mais ſa voix *(k)* ſépulchrale, ſes dents poſtiches, ſes cheveux roux, et ſa mauvaiſe réputation l'ont empêchée d'etre recue à la ſuite de la troupe de la ducheſſe.

L'abbé *Grizel* qui donnait autre fois des conſeils à Saint

(k) Le Palais de Mademoiſelle la Cour s'eſt ſéparé de ſa machoire par filtration, ce phénomène eſt expliqué dans une épigrame aſſez bonne.

De Keiſer craignons les ſecrets,
De leurs déplorableseffets,
La Cour Hélas ! eſt unexemple ;
Voulant purifier ſon temple,
Elle a démoli ſon Palais.

Billard

Billard (l) pour de l'argent, et l'abſolution à ſes dévotes pour des confitures, a éte accuſé par le ſacriſtain de ſa paroiſſe, *d'embraſſer* les petits enfans *qu'il confeſſe pour leur pénitence.*

La ſécte des *(m)* guébres à pris un deuil de trois mois, pour le champion de l'ordre, qui vient

---

(l) Mr. de Voltaire a dit dans une épitre à Mr. le Mal de Rich—

Je ne porte point le cilice
De ſaint Grizel ni Saint Billard,

(m) Le guébre qui vient de mourir, a tué un homme *etant jeune*, par ce qu'il ſoutenait que tous les guébres et aient des laches il ne put contenir ſon émotion et voulut prouver le contraire.

de

de mourir dans un grand hotel *rue de charenton* ou il a vécu à *diſcrètion* pendant trente ans.

Le fils d'un épicier de lille en flandre, qui s'eſt changé en baron depuis qu'il eſt entré au ſervice de France, et qui eſt devenu colonel, *à force de complaiſance pour un grand ſeigneur*, vient d'acheter *(m)* le grade de brigadier, qui le met----aujourd'hui au courant des *eſpèces* du Premier rang.

(m) On a vu dans les nouvelles politiques que ce grade s'achète

Un ancien officier des gardes françaiſes, qui a toujours abhorré les femmes libertines, vient de prendre une petite maiſon ou il s'eſt renfermé avec une maitreſſe fort ſage qu'il fait paſſer pour ſon valet de chambre.

L'Ordre de la félicité commence à ſe rélever par les ſoins du grand maitre qui eſt

---

( ) Les Marques de l'ordre de la Félicité ſont une *ancre avec les deux lettres F. S.* Le Mis Dechambonas en fut inſtituteur et permit aux femmes de ſe le conferer entr' elles. *A des conditions à peu près ſemblables*; a celles des chevaliers l'auteur prie les gens qui en ſont de lui faire ſavoir dans quel tems cet ordre fut inſtitué, et de lui envoyer copie des *ſtatuts*.

un

un homme d'une conduite irréprochable, quoi qu'il ait *beaucoup de dettes, tres peu de fortune, et une réputation fort équivoque :* on le cite pour avoir les plus gros, yeux de Paris, les gens les plus mal vétus, le ſuiſſe le plus mal propre et la plus vilaine petite maiſon qu'il y ait au monde : elle eſt ſituée dans un marécage près le Boullevard des invalides.

Le nonce de ſa Sainteté vient de recevoir du ſacré collège un préſent de douze pages, qui ſera-

ſeraient en état, de faire le ſervice du cardinal le plus difficile; le ſouverain pontiſe y a joint deux eunuques noirs pour veiller à leur conduite, et empêcher les ſeigneurs français d'envahir les privilèges de la cour de Rome.

On vient de faire le dénombrement de tous les guébres qui ſont connus à Paris, leur accroiſſement eſt auſſi incroyable qu'effrayant; ſi la multiplication ſubite des moines qui ont envahi l'empire du monde chretien, ne préparait pas aux merveilles

de

de la procréation des êtres neutres, on ne croirait pas à la poſſibilité de leur exiſtence : un controverſiſte prétend, que les jéſuites ont répandu des miſſionaires dans le monde, pour ſortifier leurs proſelytes, et faire de nouvelles converſions on promet une couronne civique à chaque femme qui aura reçu l'abjuration d'un membre de cette ſecte ; elle eſt récommandée ſurtout aux femmes aimables, qui doivent vaincre leur répugnance pour être uiles à *l'humanité.*

Fin des Nouvelles.

Knithpuiedry

CLEF
DES
NOUVELLES
DE
L'OPERA VESTALES, et MATRONES
De *Paris*.

Page 4. *Mademoiselle Hingel. &c.* ce duc est gros comme le duc de Berw— a des chevaux blancs comme lui, est aussi dégoutant, et demeure dans la meme rüe f. St. Germain.

Page 6. *Mademoiselle Hingel, &c.* un ancien ami de Mademoiselle Hingel ayant voulu mettre l'épée à la main pour soûtenir que son absence était pour faire ses couches; l'auteur la prié de rengainer, et lui a promis de croire que le tout s'est reduit à faire un petit bâtard.

Page 7. *On assure que le chevalier*, &c. si le tour n'est pas vrai, il parait praticable, et pourait étre très bon non seulement contre les femmes

qui veulent de l'argent, mais contre celles qui ſe barricadent avec des mots et caracolent toujours ſur leur prétendue vertu.

Page 8. *Mademoiſelle Pélin, &c.* ſi on avait ajouté, que *molé* ſe charge de cette reſtitution au nom de la ducheſſe, celà éclairerait les objets de plus près, donnerait de l'emploi à cet aimable *Hiſtrion*; et ſoulagerait une femme de qualité qui commence à devenir reſpectable par ——— ſon âge.

Page 10. *Mademoiſelle Beauvoiſin, &c.* les filles de ſpectacle s'étant miſes, depuis quatre ans, ſur le pied des femmes de la Cour, qui ſont au dernier cran de la réforme, ont trouvé des rivales plus en credit qu'elles qui les ont empechées d'empiéter ſur leurs privileges, et leur ont fait defendre d'attirer des dupes à leur préjudice.

Idem. *Mademoiſelle Beauménil, &c.* l'auteur, qui ſe ſouvient d'avoir été ſur les lieux, croit que le géomètre a eu des raiſons de ſe plaindre ainſi que lui.

Page 13. *Notre muſique, &c.* la querelle des *ramiſtes*, et des *lulliſtes* doit finir par cet arrangement, on invite les actrices qui n'ont pas encore ſuivi l'exemple de Mademoiſelles D'Hauterive, et de Béze, à ſe guerrir de leurs prejugés

prejugés pour cimenter ce traité qui eſt fort ſage.

Les *ſoupers, que donne, &c.* on apprend que les princes, ne vont plus ni à *pantin*, ni à *Verſailles*, et que Mademoiſelle Guim———a renvoyé ſa muſique et ſa comédie pour payer ſes dettes, ce qui eſt une conduite fort exemplaire.

Page 14. *Veſtris commence, &c.* veſtris ayant apellé Mademoiſelle Hingel P———le Public a qui elle appartient, l'a forcé de lui faire des excuſes en plein théatre.

Idem. *Monſieur d'Eſpinchal, &c.* Mr. de Gonzier ne pardonnera jamais à l'auteur ſon indiſcretion, mais l'aventure eſt trop plaiſante pour être paſſée ſous ſilence. Mgr. ne peut diſconvenir lui meme, qu'un evêque qui ſigne un billet en calleçon et en bonnet de nuit, ne ſoit un être très plaiſant à voir.

Page 16. *Detoutes les filles*, &c. Mademoiſelle Gnimard qui a aujourd-hui un ſuiſſe, un hôtel, ſix cheuaux autant de domeſtiques, et une fois autant d'amans s'eſt vú reduite a ſe chauffer tout natnrellement avec de l'amour, pendant les deux hyvers qu'elle a vécú avec le nommé léger, danſeur de l'opera.

Page 17. *Il y a une Ecole, &c.* Mademoiſelle de Lor, Bouſcarelle, grandy mère, bon, d'agee, &c.

expliquent á leurs éléves la théorie de ces mouvemens, dont elles ont perdú l'habitude depuis longtems par défaut d' exercice.

Page 18. *On évalue les ablutions, &c.* Il y a beaucoup d' occaſions oú ces ablutions ſont eludées, elles ſont dangereuſes dans les heures du travail (ſur tout) par l'action des liqueurs fraiches ſur celles qui ne doivent pas l' être.

Idem. *Mademoiſelle Béze*, &c. cette lettre de recommandation était commune à tout l'ordre de la felicité, auquel elle a été initiée par le duc, qui lui a appliqué les marques de l'ordre lui meme.

Page 19. *Mr. Briſſard, &c.* c'eſt l'opinion qu'on a du bon coeur de Mademoiſelle Veſtris, qui fait qu'on lui offre l'occaſion de faire une bonne action quand elle aura mis la derniere main á la ruine de ſon amant.

Page 20. *Mademoiſelle La Forêt, &c.* Les rubis Américains ſont d' un'e autre eſpèce que les rubis Perſans, et les Indiens, ils ſont moins durs, et, moins tranſparens (à la verité) mais les mines en ſont intariſſables.

Page 22. *Mademoiſelle apres avoir, &c.* Cette vieille fille s'eſt retireé du monde par dépit, s'eſt

s'eſt miſe au couvent par ennui, et s' y eſt fait faire un enfant par beſoin.

Idem. *Le Comte de Sabr, &c.* Si Mr. le Comte ſe Fache, il aura tort, car on n' a pas dit qu'il a vendu les meubles de ſa femme pendant qu'elle était a la campagne, et on aurait pú le dire parce que celà eſt vrai.

Page 23. *Il a paru bien extraordinaire, &c.* Mademoiſelle de Lavaux paſſe pour faire ſes couches avec une facilité dont tous ſes amans ſe plaignent

Idem. *Mademoiſelle Vernier, &c.* Cette groſſeſſe heureuſement n'eſt pas plus dangereuſe, qu'une groſſeſſe qui n'aurait qu'un ſeul auteur le ſuperflu va aux cheveux et aux oreilles.

Idem. *Dorathée du Bar——&c.* On aſſure que cette belle fille vendue pluſieurs fois, n'eſt reſtée à perſonne, rapport à un défaut qui l'a toujours fait revenir à ſon premier maitre.

Page 24: *Mademoiſelle Contat, &c.* Mademoiſele Contat eſt ſoeur d'un archer de robe courte, e. depuis quinze ans donne à tous ſes amis des gentileſſes, qu'elle rejette ſur l' excés de ſon amour; on apelle ces petits cadeaux les chaleurs de Mademoiſelle Contat.

Page 26. *Meſdemoiſelles de St. Julien, &c.* la légion de Made Goud ——— eſt compoſée des choeurs de l'opera, des figurantes, des danſeuſes de la comédie, des filles malentretenues, de celles qui entrent au ſervice, et de quelque *femmes dépravées*, qui ſont toujours les plus laides, et les plus mal honnêtes ; on en apelle à Made la marquiſe Do———i.

Idem. *Mademoiſelles le Doux, &c.* ces deux mégères s'appellerent reſpectivement *voleuſes, catins, coquines*, &c. &c. &c. ſe reprochèrent leurs goûts, leurs premiers pas dans le monde. *leur genre de débauche*, après quoi elles finirent par des ſoufflets, et des égratignures qui rendirent la ſcène tres ſanglantes, *et très ſale.*

Page 27. *On a découvert, &c.* Mademoiſelle Montenſier ne fait pas des petits marchés ; mais elle eſt traitable pour les négociations, qui en valent la peine.

Page 28. *Made Favard, &c.* L'Abbé de Voiſenon eſt aujourd'hui le faiſeur d' épigrames de Made Favard ; il lui fait regretter, malgré ſon eſprit, les bruſqueries du Marechal de Saxe, dont elle ne retrouve pas les bons mots.

Page 30. *Mademoiſelle Allard, &c.* Il y a quelque tems que cette querelle s'eſt paſſée le juge-

jugement eſt un modêle d'arrêt pour les directures, ſi jamais ils ſe trouvent dans le cas de prononcer ſur pareille affaire.

Page 32. *Le Prince de Cont--, &c.* Le Prince a eu effectivement la magnificence d'avoir douze penſionnaires à l' opéra, ce qui l' avait décidé à renoncer à *ſa muſique, et à ſes grands ſoupers* pour ſoûtenir cette dépenſe ; dont il s'eſt enfin ſoulagé comme de tout le reſte.

Idem. *Le Comte de P--- Ki, &c.* Il a ète effecmcnt exilé de Paris, non pas pour s'etre baigné chez Mademoiſelle du Thé, mais pour avoir aidè *au fils d'un âne* à gagner 14000, livres à un homme *qu'ils ont battu* parce qu'il ne voulait pas en perdre d'avantage *pour l'avoir* fait mettre en ſuite enpriſon ſur des faux expoſés au gouvernement ; mais par un bonheur innoui, la priſon, oú était cet homme était *le fort l'evêque*, et il en a fait ſorvir la verité ; s'il eut été à la Baſtille ſon ſort était dècidè ſans retour.

Page 34. *L'uſage permet, &c.* on permet á une fille un entreteneur, un bon ami, et un troiſiéme amant domeſtique, qui s'apelle un greluchon, quand elles vont au delà on eſt en droit de faire les comparaiſons humiliantes qui ſont dans cet artiele.

CLEF

DES

Nouvelles Enigmatiques.

Page 36. *Il y a dans la société, &c.* Mr. de Perſea--- et le Marquis dont on parle ont tant de rapport entreux, que le public eſt maitre du jugement qu'il doit porter

Idem. *Le Gouvernement*, &c. Cet homme à ce qu'on apprend (à la honte de la nation) n'a été que ménacè, et eſt encore à Paris oú il eſt Banquier de Pharaon, moyennant une rètributoin que ſes protecteurs rendent arbitraire.

Page 37. *Il y a eu une querrelle, &c.* Comme les Colonels qui s'arrachent la barbe ne ſont pas rares ainſi que les Chevaliers de St. Louis qui ont acheté leurs croix cette nouvelle ſerait fort difficite à éclairer, ſi Mr. le Comte de War---et Mr. de la Sa-----n, avaient pas eu une affaire de jeu, qui s'eſt arrangée par les voyes de la douceur.

Page

Page 38. *L'ambaſſadeur, d'un, &c.* le ſeul ambaſſadeur d'empire qu'il y ait à Paris, eſt celui de vienne, la ſeule ambaſſadrice de republique eſt celle de Hollande.

Idem. *Il y à la cour, &c.* c'eſt à force d'avoir hypotéqué ſon honneur que cette Marquiſe, qui eſt cependant *dame d'honneur par charge* s'eſt vû réduite à ne pouvoir tirer parti du peu qui lui en reſte.

Page 39. *Nous avons un duc, &c.* ce duc donne la comédie *gratis* et fait rire tout le monde à ſes dépens dans ſa petite maiſon rüe de clichy.

Page 40. *Il paſſe pour, &c.* l'auteur eſt un aſtrologue relaché qui ne croit pas aux influences ſur les coeurs vertueux. ——quant à la cérémonie que le prince a conſommée il eſt d'avis, *qu'il vaut mieux tard que jamais.*

Idem. *Le Marquis* ——————&c Madame l'abeſſe de fimes eſt trop reſpectable pour qu'on puiſſe avoir des ſoupçons ſur elle.

Page 41. *Un de nos plus jolis ducs, &c.* Ce duc eſt ambré, a des chevaux anglais, des broderies du dernier goût, des laquais de ſix pieds, un très grand nom et une très petite fortune.

Idem. *Il y a à Paris, &c.* le Marquis de Cinq piés moins un pouce a fait les éloges de henry, et de Charles, a été logé à l'abbaye pendant un mois, a été jugé en dernier reſſort *par Made Bontems, quand il fut arrêté dans les tuilleries en état indécent*; a été enfermé pendant deux ans pour n'avoir pas tué Mr. le Comte de Sabr. et l'avoir dit. Le meme homme a perdu deux de ſes laquais, qui ſont ſortis de ſa maiſon pour entrer a bicêtre; il a refuſé de ſe Battre—— &c. &c. &c. ſi ſon nom n'était pas *une injure* on pourrait le lui dire, mais on ſetait par egard pour les lecteurs.

Page 43. *Une femme du premier, &c.* ſi celà n'eſt pas vrai, l'abbé qui s'en eſt vanté eſt un grand ſcélérat.

Idem. *On a publié, &c.* Il vaudrait mieux que celà fut à la lettre, que de voir paſſer le pouvoir entre les mains d'un homme dont le coeur annonce ce que l'on doit craindre de ſon eſprit.

Page 45. *On a frappé, &c.* plut à dieu! faſſe le ciel! ſont de belles expreſſions; on eſpere que le chanc——les entendra.

Idém. *Une très groſſe ducheſſe, &c.* On ne connait guéres que Made la Ducheſſe de Maz——qui viole de cette force, et les ſeuls

duc»

ducs de gevres ou de St. Mégrin qui ayent des péres dévots ; on ne ſait ſur le quel des deux placer des ſoupçons mais cela parait regarder plus particuliérement le duc de gêvre *rapport à ſes charmes.*

Page 46. *Un de nos philoſophes, &c.* Il y a long tems que cettte offre a été faite *au Mis de Vi---* par un philoſophe qui effectivement fait de la porcelaine ; ſi on la donne comme nouvelle c'eſt la faute des correſpondans de l'editeur de ces nouvelles.

Page 47. *On a vú des magiſtrats, &c.* le malheureux la mongérie perira dans les cachots ſans doute ? parce qu'il n'a pas cent mille livres de rente pour ſe défendre.

Page 48. *Un de nos, généraux, &c.* celà n'eſt pas ſurprénant, ce général n'etant alors qu'un très mince officier, mais la grande charge que lui a acheté ſon beaufrere----la grande fortune dont il vient d'hériter par ſa femme,--- le cordon bleu, dont il eſt revetu,------ les jolis petits enfans qu'il a fait faire--- (ſans les cauſes ſecretes) ſont des moyens capables de temperer la bile la plus échauſée.

Page 49. *On apprend, &c.* Le miniſtre qui dirige ce royaume croit que ſon ſalût eſt dans la culebute générale de tous les ordres de l'etat, on deſire qu'il continue actuellement pour faire ſentir enfin aux malkheureux qu'il

opprime *qu'ils ſont hommes*, et que leurs fers peuvent ſervir *à leurs tyrans*. s'ils ont le courage de *les enchainer*.

Idem. *Il y a un homme, &c.* On croit que c'eſt le chance—— et que s'il échoue il ſera pendu.

Idem. *Une groſſe marquiſe, &c.* On ne connait que l'ancienne bonne aime du Maréchal Diſenghien, qui ſe croye *hydropique*, qui ait une fille mariée *à Bordeaux*, et qui ait eu des affaires *avec tout Paris*.

Page 50. Il y a actuellement, &c. Ce cameleon eſt beaucoup plus cruel que le cameleon naturel, il s'eſt accroché aux branches ainſi que le fait cet animal curieux, que les naturaliſtes diſent s'etablir ſolidement ſur la moindre branche avec ſa queüe.

Page 51. *On a averti le public, &c.* Si les donneurs d'avis tiennent parole on fera frapper une médaille en mémoire de leur prophétie.

Page 52. *Un Marquis de Création, &c.* C'eſt le Marquis de Ville.

Page 53. *Quelques femmes du Premier, &c.* On ne les nomme pas.

Page 54. *Une femme qui a les dents, &c.* Si on voulait faire une perquiſition bien exacte dans la rue montmartre, on trouverait cette Comteſſe

teſſe chez ſon Pere ; mais il eſt inutile de la faire connaître.

Page 56. *La belle veuve, &c.* Cette aimable Philoſophe ſe diſtrait de ſes occupations ſérieuſes par la muſique, et l' éducation d' un ſerin.

Page 57. *Une jeune, et jolie femme, &c.* Son mari porte le méme nom que le premier medecin du roi et eſt auſſi laid que Mr. de Sén---- fermier général.

Idem. *On ſoupconne, &c.* Cet animal s'apelle un Maup-----.

Page 59. *On aſſure qu'il y a, &c.* Made Briſſard ne ſort Jamais que la nuit, mais comm'elle n'eſt pas en état de payer ſes amans, on ne croit pas que cela la regarde.

Idem. *La femme d' un maréchal, &c.* Cette bonne femme ſe partage entre la meſſe, ſon directeur, et ſon maitre d' hôtel ; ſon mari s'eſt mis *à l' orge* depuis qu'il eſt Marechal de France.

Page 62. *Le Sieur Louis, &c.* On croit que cela regarde les amours de Mr. de Wand----, &c.

Page 63. *On avait debité, &c.* Cette jeune princeſſe aurait eu grand tort de laiſſer éteindre un auſſi grand nom que celui de ſon mari, et conſumer *une auſſi jolie jouiſſance, qu'elle,* inutile ment.

Idem. *Un homme de qualité, &c.* On croira peut être que c'eſt le mari de Mademoiſelle de Valroc---- parce qu'il a fait la moitié de ce que l'on dit.

Page 65. *Une bonne vieille veuve, &c.* Cette pauvre comteſſe n' a pris le parti du ſacrement, que quand elle a eú épuiſé toutes les autres voyes ; ſi on a connu Made la Comteſſe de Maug-----, c'eſt ſa meilleure amie.

Idem. *Une de nos ducheſſes, &c.* Ce trait s'eſt renouvellé deux fois par la meme femme, qui a fait promettre à ſon mari de ne plus jouer, et lui a conſervé les deux plus belles oreilles qu'il y ait dans toute la Pairie.

Page 66. *La moitié de Paris, &c.* Made de Chaul---- a deux réputations toutes differentes l'une à la cour l'autre dans ſa paroiſſe.

Idem. *Il y a un quai, &c.* On croit que c'eſt celui des théatins.

Page 67.

Page 67. *On compte dans la ſocieté, &c. Made de maz. Made de Laval----*, Made de chati--- la j---, ſont très eſtimées, mais---- *il en eſt encore trois que lon pourait nommer.*

Idem. *La vieille femme, &c.* Ce ſont les Bancs de l'école de Made Geoffrin, qui uſent ſi vite les culottes qu'elle donne.

Page 68. *On connait un membre, &c.* Made l'Ambadrice de *Holl*-----eſt aſſez oeconome pour faire toute ſa dépenſe avec 12000 livres de penſion.

Idem. *Une comteſſe, &c.* Elle a trop d'eſprit pour ne pas ſe tirer de ce mauvais pas ſi elle en enviſage le danger *il eſt encore tems.*

Page 69. *Une groſſe Hollandaiſe, &c.* Made la la Comteſſe de Uſſ---- fait à peu prés la méme choſe, et elle eſt d'Amſterdam.

Page 70. *La dignité de Preſidente, &c.* Il n' y a de préſidente cuite au fouig dans la rue St. Louis, que la voiſine de l'hotel d'ecquevilly

Idem. *On a vu en France, &c.* Cet aprentif ſeigneur eſt un vicomte qui n' était pas gentilhomme il y a deux ans, il à l' attention délicate de ſe faire ſervir par des domeſtiques, qui ſoyent tous blonds *comme la comteſſe ſa tante.*

Page 71.

Page 71. *Tout Paris, &c.* Le Chanc——— ſera père de ce petit monſtre dont doit accoucher la Marquiſe Daſf.

Idem. *Il y a dans la magiſtrature, &c.* le Pr. du Roi et le lieutenant criminel d'une des plus grandes ville du monde.

Page 72. *Le licurgue, &c.* on ſoupçonne que ce fourbe s'apelle *moreau.*

Page 73. *La France, &c.* Cet homme de qualité a laiſſé un tiers de ſa fortune entre les mains de quelques maltotiers, qui ſe l'arrachent pendant qu'il crie au voleur à cent lieües de l'endroit où il a été pillé.

CLEF

DES

Nouvelles Tranſparentes.

Page 74. *Mademoiſelle Durancy, &c.* cette actrice a un goût décidé pour le haut comique ainſi que Madé la ducheſſe de Vill——— qui s'en ſert pour ſa comédie, &c.

Idem. *Clairval*, &c. l'ambaſſadeur qui a deſhonoré trial, eſt le même que les ſuiſſes *du luxembourg*, ont ramené à ſon hotel.

Page 75. Mr. *L'archévêque*, &c. les *qui pro quo*, ſont très dangereux ſurtout ceux desâpoticaires

Page 77.

Page 77. *On vient d'avoir*, les petits chiens ſe ſont tellement dérangés depuis quattre ans, qu'on a été obligé defaire une correction générale de tout l'eſpèce.

Idem. *Les deux Tiers, &c.* Celà doit s'entendre ſans explication.

Page 78. *Le Marquis de Vill----, &c.* C'eſt une métamorphoſe *d'alcibiade en ſocrate*

Idem. *On prétend*, &c. Malheureux prélat! qu'êtes vous aller faire à Rome?

Page 79. *Le Marquis de Marig---*, &c. La Statue exiſte, et le Marquis lui eſt fort attaché; mais le ſacrifice ne s'eſt pas conſommé ſur du marbre.

Idem. *Mademoiſelle Clairon*, &c. La Frayeur du duc eſt très legitime, les deux hotels ſeraient ſériuſement en en danger ſi nous etions dans le ſiècle des miracles.

Page 80. *Les deſcendans*, &c. C'eſt le tour dún homme d'eſprit, qui veut ôter juſqu'à l'apparence du ſoupçon ſur ſon compte.

Page 82.

Page 82. *L'Ambaſſadeur*, &c. ce miniſtre eſt auſſi grand, auſſi noir, auſſi riche que celui qui paye les dettes de ſes bons amis.

Page 83. *Mr. le Comte de No*———mgr. le Comte eſt un homme ſi pieux qu'il a tendu l'autre joue ſelon la maxime des Saints, mais ſon laquais n'a pas eú le courage de fraper, deux fois un ſi bon maitre.

Page 85. *Si le général*, &c. le général des jéſuites fera bien de ſe hâter, d'envoier ſes otages avant que les honnêtes gens ne ſoyent remis en place.

Page 86. *Comm' on demandait*, &c. il n' y a que Vill——— dans le monde pour paver d'impudence au point de faire cette répnoſe.

Page 88. La ſecte des guébres, &c. l'aventure, de l'homme tué eſt arrivée au Chev-----g---- officier des mouſq---noirs.

Page 89. *Le fils d'un épicier*, &c. On ſoûient que le Baron Delb--- et Mr du Chang---- ne ſont qu'une même perſonne, cependant Mr. Delb. eſt baron, et Mr. du Change pére était épicier.

Page 90. *Un ancien officier*, &c. L'Abbé de l'Attag--- eſt parent de cet officier, et porte le méme nom.

Idem.

Idem *Lordre de la felicité*, &c. La réception pour les deux ſexes eſt uniforme, céſt une initiation Philoſophique ou á peu prés.

Page 91. *Le nonce*, &c. Mr. l'Archév de Dam--- nonce du pape ſe ſert de pages Italiens parce qu'il les trouve plus dociles que de toute autre nation.

Page 92. *On vient de faire*, &c. Si la liſte de tous les Guébres qui ſont à Paris eſt imprimée avec leur hiſtoire, on aſſure que ce livre ſera le double de l'encyclopedie.

PH
MVSEVM
BRITANNICVM

ERRATA.

Page 2, Ligne 1 *de la note* en medeinne liſéz en medecine.
Idem 4, Ligne *les gens de la*----- ajoutéz le mot *cour*.
Page 5, Ligne *charié* liſéz *charité*.
Page 8, Ligne 5, *la ducheſſe* liſez *la comteſſe*.
Page 16, Ligne peruquier liſéz perruquier.
Page 21, Ligne 4, portior liſez portier.
Page 22, Ligne 3. an liſés au.
Idem. Ligne 4, qni liſéz qui
Page 23, Ligne 4, groſſe liſéz groſſe
Page 24, Ligne 14, l'impoſſibiitê liſéz l'impoſſibilitê.
Page 30, Ligne 2, ma heureuſement liſéz mal heureuſement.
Page 31, Ligne 5, *de la note* vée liſéz avec.
Page 37, Ligne 4, des la police liſéz de la police.
Page 44, Ligne 3, *de la note* Mademoiſelle d'Oligny liſéz, M. D.
Page 48, Ligne 5, livers liſéz livres
Idem Ligne 5, avec lecte liſéz le comte
Page 69, Ligne 3 *de la note*, diffienlté liſéz difficulté.

E R R A T A.

Page 2, Ligne 1 de la note en médecine, lisez en médecine.

Idem 4, Ligne 1 de la note ajoutez le mot *sans*.

Page 5, Ligne [illegible] lisez [illegible]

Page 8, Ligne 1, [illegible] lisez [illegible].

Page 16, Ligne [illegible] lisez [illegible].

Page 21, Ligne 4, [illegible] lisez [illegible].

Page 22, Ligne 3, [illegible].

Idem. Ligne 4, [illegible] lisez oui.

Page 23, Ligne 4, [illegible] lisez [illegible].

Page 24, Ligne 14, [illegible] lisez l'impossibilité.

Page 30, Ligne 2, [illegible] lisez mal heureusement.

Page 31, Ligne 5, de la note [illegible] lisez avec.

Page 37, Ligne 4, [illegible] lisez de la [illegible].

Page 44, Ligne 1, de la note [illegible] lisez [illegible], M. D.

Page 48, Ligne 5, [illegible] lisez [illegible].

Idem [illegible] Ligne 5, avec [illegible] lisez le [illegible].

Page 69, Ligne 3 de la note, [illegible] lisez [illegible].